

## Hubert évalue l'évolution des performances de son exploitation

	Indicateurs	Evolution	Remarques
<b>Performances Economiques</b>	Rendement des cultures		Baisse par rapport à la période d'intensification En moyenne, 60q/ha en 2015 en blé
	Teneur en protéines		13,30g à 15,10g
	Marge brute		Maïs = 300€/ha de charges d'intrants
	Charges totales		80-90€ de charges totales par tonne de céréale produite 18 000L/an → 3 000L/an de carburant
<b>Performances Environnementales</b>	Utilisation des produits phytosanitaires		Aucun insecticide, fongicide et anti-limace Dose réduite de désherbant pour le maïs (2 traitements)
	Risques d'érosion		Meilleure portance du sol
	Diversité des cultures		4 variétés de maïs, allongement rotation
	Quantités d'azote et de phosphore minéraux apportées		Fertilisation adaptée et localisée (pour le maïs) Maximum : blé et orge = 140 unités d'N/ha et maïs = 160 unités d'N/ha
	Part d'IAE (Infrastructures agro-écologiques)		2km de haies plantées
	Population du gibiers		Notamment grâce aux couverts cynégétiques
<b>Performances Sociales</b>	Temps libre		300h de tracteur par an sur 160ha
	Degré d'intérêt du travail		« On reprend en main notre métier »
	Stress		Les débuts ont été difficiles

évolution favorable des indicateurs de performance  
évolution défavorable des indicateurs de performance

■ ■

augmentation pas d'évolution baisse

## Des exemples d'agriculteurs engagés dans l'agro-écologie en Auvergne



### Mettre en place et valoriser une agriculture de conservation des sols

Témoignage de Hubert de Moroges

« J'apprends tous les jours ! »

Hubert est un pionnier des pratiques agro-écologiques. Il s'est inspiré de ses nombreux voyages professionnels pour mener des expérimentations au sein de l'exploitation de ses parents, malgré une forte intensification par le passé. Aujourd'hui, il a la sensation d'avoir repris son métier en main et c'est avec plaisir qu'il partage ses expériences.

### Son bilan...

#### Etes vous satisfait de vos choix de changements ?

« Je ne veux pas revenir en arrière, on reprend en main notre métier. Avant, j'intensifiais énormément et on est allé beaucoup trop loin. A chaque fois qu'on faisait un pas en avant, on créait un petit problème, qui finissait par devenir des gros problèmes. Maintenant, ça fait depuis des années que je mets en place ces pratiques, et j'apprends tous les jours. Je suis toujours en phase de recherches. »

#### Quelles principales difficultés avez-vous rencontré dans ces changements ?

« Nous étions seuls quand nous avons commencé en 2001. Il y a des années où ça n'a pas été facile dans certains champs. Il a fallu que les champs se remettent à vivre. Mais justement, l'intérêt d'aujourd'hui, c'est de faire part de nos échecs et de ce qu'il ne faut surtout pas faire. Nous avons essuyé les plâtres, ce n'est pas la peine d'aller refaire les mêmes erreurs que nous. Je suis là pour donner les bonnes infos. L'idéal, c'est de discuter avec un ensemble de producteurs. »

### Son avis sur l'agro-écologie...

« Notre agriculture ne pourra pas aller à l'encontre de l'intérêt général, qui est de respecter l'environnement, puisqu'elle fonctionne avec de l'argent public. Mais s'il y a de l'argent à gagner en développant l'agro-écologie, ce qui est le cas avec le développement des marchés, ça va fonctionner.

Et on récupérera plusieurs choses dans cette action : une amélioration de l'environnement et des produits de qualité, mais aussi la création d'un lien social.

Le hasard de la vie a fait que j'ai pu expérimenter dans mon exploitation et être un pionnier de ces pratiques. Il y en a d'autres, il y a des associations très spécialisées et le ministère s'y intéresse. Donc l'avenir est simple : c'est au niveau des écoles et des formations que ça va venir. »



Réalisation : Estelle TEYSSIER (stagiaire)

#### Contacts

Thomas PACAUD (Chambre d'agriculture d'Auvergne) : [t.pacaud@auvergne.chambagri.fr](mailto:t.pacaud@auvergne.chambagri.fr)  
Annick JORDAN (DRAAF) : [annick.jordan-dupas@agriculture.gouv.fr](mailto:annick.jordan-dupas@agriculture.gouv.fr)

### Description de l'exploitation

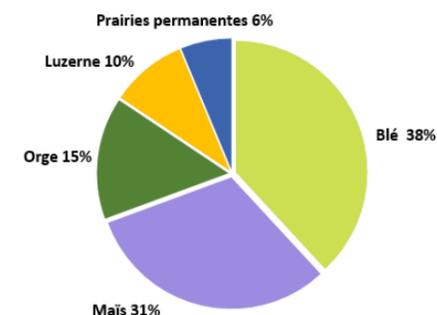
Localisation : Effiat (Puy-de-Dôme)

Productions : grandes cultures

Main d'œuvre : 1 UTH

SAU : 160 ha

#### ASSOLEMENT 2015



Type de sols : argilo-calcaires

Valorisation des productions : coopérative Val Limagne

### Historique

Avant la retraite de son père vers la fin des années 1970, l'exploitation était en polyculture-élevage. Elle est maintenant conduite en production céréalière. Dans les années 1980, l'intensification était la ligne de conduite de l'exploitation, pour atteindre des hauts niveaux de production. Les conséquences ont été prises en compte progressivement dans les années 1990, suite aux nombreux voyages professionnels d'Hubert en tant que commercial dans le secteur des machines agricoles. Par la découverte de différentes agricultures, Hubert a vu d'autres façons de produire qui sont respectueuses de l'environnement et tout aussi performantes. Il s'en est inspiré pour mettre en place le semis direct sous couvert dans l'exploitation de ses parents en 2001.

Les essais étant concluants, Hubert renouvelle régulièrement ces expérimentations dans son exploitation. Il est devenu aujourd'hui un pionnier des pratiques agro-écologiques. Son temps libre, dégagé grâce à ses techniques culturales, est utilisé pour organiser des journées de rencontre sur la thématique de l'agriculture de conservation des sols. Ces journées permettent à Hubert de partager ses essais, ses réussites et ses échecs, avec la collaboration de nombreux intervenants, fins connaisseurs du sujet.

# Les pratiques agro-écologiques



**Intérêts économiques :** diminution des intrants (engrais, gazole, produits phytosanitaires), réduction des charges de mécanisation, diversification de la production, réduction de l'irrigation, bonne teneur du blé en protéine (compense les rendements moindres)



**Intérêts environnementaux :** effet positif sur la biodiversité et sur les sols (préserve la fertilité des sols, meilleure structure et diminution du risque d'érosion, meilleure portance), diminution des impacts des aléas climatiques (meilleure infiltration de l'eau, amélioration de la réserve utile en eau), meilleur contrôle des adventives, diminution des impacts des produits phytosanitaires sur l'environnement (sous dosage du désherbant)



**Intérêts sociaux :** gain de temps, facilitation du travail, préservation de la santé de l'agriculteur et du consommateur

*L'exploitation est équipée d'un système d'irrigation (62% de la SAU est irrigable). Mais grâce à l'agriculture de conservation, et aussi par un ajustement de la densité de semis, Hubert n'irrigue plus depuis 5 ans sans pénaliser ses cultures.*

*Pour la fertilisation du maïs, Hubert utilise deux engrais organiques adaptés, localisés au semis. L'un d'eux comporte des bactéries, le deuxième est chargé en azote et en acide phosphorique.*



Même en temps de sécheresse, la terre reste humide sous le paillage.



**Intérêts économiques :** diminution des charges phytosanitaires, rendement équivalent

**Intérêts environnementaux :** réduction des quantités et des impacts des produits phytosanitaires, amélioration de la fertilité des sols, préservation de la biodiversité et de la fonctionnalité des agrosystèmes (augmentation du gibier), effet de brise vent et de refuges des haies (pour les auxiliaires et les insectes pollinisateurs), filtration des polluants, diminution de l'érosion, stockage du carbone dans le sol

**Intérêts sociaux :** préservation de la santé de l'agriculteur, entretien du paysage

## Développer une agriculture de conservation pour réduire les charges en produits phytosanitaires et pour augmenter la fertilité des sols

- Réduction au minimum du travail du sol
- Semis direct sous couvert et utilisation de CIPAN (cultures intermédiaires piège à nitrates)
- Fauche des chaumes à la barre de coupe après le semis des intercultures (paillage)
- Utilisation d'un rouleau mécanique pour des couverts plus conséquents
- Pas d'utilisation d'un même couvert deux années de suite, pour casser le cycle des adventives
- Diversification et allongement des rotations (introduction de l'orge)

## Renforcer la biodiversité qui entoure l'exploitation pour favoriser les auxiliaires

- Utilisation de couverts cynégétiques (Couvert le plus employé : pois fourrager, avoine de printemps, moutarde antinématode)
- Renforcement de la biodiversité du sol par une agriculture de conservation des sols
- Implantation de 2 km de haies
- Maïs non broyé sur certaines parcelles : les buses peuvent se percher sur les cannes de maïs

**L'agro-écologie se définit par une combinaison de pratiques, propre à chaque système d'exploitation**

- Association maïs-luzerne (3 rangs de luzerne semés entre les rangs de maïs)
- Production à la ferme de semence de luzerne : mise en place de luzernes comme couverts pluriannuels et en porte graine (grains battus en deuxième coupe)

### Points de vigilance :

*Le risque, en mettant des couverts cynégétiques et en développant les vers de terre dans les sols, est d'attirer les sangliers.*



Levée de dormance de la luzerne.

### Points de vigilance :

*Certaines années, les parcelles peuvent être infestées de campagnols terrestres. Les limaces et les adventives doivent être bien maîtrisées. Il faut gérer son temps et ses interventions en fonction de la gestion des couverts et des adventives. Il faut varier et croiser les zones de passages pour éviter les zones de tassement.*